

Personne, en effet, ne lui a apporté ses défaillances sans être relevé, ses détresses sans être consolé, ses larmes sans que l'amertume en ait été adoucie.

Tous ceux qui sont venus à Lui ont trouvé auprès de son Adorable Personne, et l'appui, et les secours, et les consolations dont ils avaient besoin.

Que d'autres cherchent ailleurs les preuves de la divinité de Notre-Seigneur ; pour moi, je n'en veux pas d'autres que cette Puissance Souveraine mise perpétuellement au service du plus grand amour pour le soulagement de toutes les douleurs.

O Jésus, la foule émerveillée du grand prodige que vous veniez d'opérer en faveur de la veuve de Naïm ne sut que reconnaître en vous un grand prophète. Pour nous, nous aimons à vous adorer comme notre Dieu et à vous bénir de ce que, dans votre bonté infinie, vous avez daigné visiter votre peuple.

II. — Action de grâces.

Notre Seigneur ne nous a pas réservé le monopole de la souffrance. " Il a voulu souffrir aussi, nous dit l'apôtre saint Pierre, nous laissant son exemple, pour nous entraîner à suivre ses traces," et ses souffrances ont eu un caractère de perpétuité, d'universalité et d'intensité que n'auront jamais les nôtres. Et cela par amour, nous dit saint Paul : " Jésus-Christ m'a aimé, et il s'est livré pour moi." Mais ce qu'il nous faut remarquer, c'est que Jésus a souffert sans consolation. Nous voyons bien un ange arriver auprès de Lui durant son agonie, mais l'Evangile nous fait observer que c'est pour le reconforter — *Angelus confortans Eum* — et le mettre ainsi en état d'achever son sacrifice sur le Calvaire.

Ses douleurs ont été telles qu'Il a pu dire par la bouche de son prophète : " O vous tous qui passez, voyez s'il est une douleur pareille à la mienne ! "

N'y a-t-il pas là pour le cœur qui aime une source inépuisable d'encouragements et de consolations ?

Et ces immenses douleurs n'ont pas empêché Jésus de partager à nos douleurs. Que dis-je ? " C'est, nous apprend saint Paul, des souffrances par lesquelles il a passé qu'il tire la vertu et la force de secourir tous ceux qui sont éprouvés comme Lui."

Jésus a pleuré sur Jérusalem — sur Lazare. Il a pleuré sur sa Mère et ses amis.

Oui, le cœur de Jésus a eu cette faiblesse de s'attacher à des cœurs humains, de s'incliner vers eux pour pleurer ensemble !